



Plan de **développement** de la
zone agricole de la
MRC de Rouville (PDZA)

Le diagnostic

2014

Partie 2

Ce document a été réalisé avec la contribution de plusieurs partenaires. Pour leur implication impeccable et leur disponibilité, la MRC remercie les membres du groupe de travail qui ont collaboré à la mise en place de la démarche ayant conduit à la réalisation du Plan de développement de la zone agricole (PDZA), composé des personnes suivantes :

Stéphane Bégin, MAMROT, direction métropolitaine de l'aménagement

Julie Boisvert, Club Agri-Durable

Yvon Boucher, Agriculteur

Caroline Charon, Fédération de l'UPA de la Montérégie

Mélanie Dubuc, CLD Au cœur de la Montérégie

Pierre-Olivier Labart, CLD Au cœur de la Montérégie

Éric Lafontaine, Les jardins de la terre

Sarah Landry, MAPAQ, direction régionale de la Montérégie

Gérard Lavoie, Comité de conservation des sols de Rouville

Julie Robert, Fédération de l'UPA de la Montérégie

Vincent Robillard, Communauté métropolitaine de Montréal (CMM)

Évelyne Vouligny, MAPAQ, direction régionale de la Montérégie

Merci à tous les agriculteurs qui ont participé de façon remarquable aux groupes de discussion et, à cet égard, la MRC remercie la Fédération de l'UPA de la Montérégie pour leur travail de soutien à la mobilisation.

Un merci spécial également à Mme Corinne Labbé, animatrice des groupes de discussion, pour son dynamisme, son expertise et son écoute.



1. LE DIAGNOSTIC.....	4
1.1 Les consultations	4
1.2 Les grands constats des consultations.....	6
1.3 Les enjeux	9
Enjeu 1 : la concertation	9
Enjeu 2 : la cohabitation	10
Enjeu 3 : l'agrotourisme	11
Enjeu 4 : l'agroenvironnement.....	12
Enjeu 5 : la main-d'œuvre.....	14
Enjeu 6 : la diversité des productions.....	15
2. L'ÉNONCÉ DE VISION DE L'AGRICULTURE	18

1. LE DIAGNOSTIC

Le diagnostic de la zone agricole de la MRC de la Rouville, qui consiste à dresser un portrait des forces, des faiblesses, des contraintes et des opportunités (pistes d'action), est basé principalement sur l'opinion et le point de vue des agriculteurs recueillis lors d'une série de rencontres qui ont eu lieu à l'hiver 2014 sur le territoire de la MRC de Rouville. Ces rencontres organisées sous forme de groupe de discussion rassemblant une dizaine d'agriculteurs ont permis d'amasser l'information nécessaire pour la réalisation du diagnostic. De ces rencontres se dégagent des constats et les enjeux agricoles menant subséquemment à la définition d'objectifs et à l'identification d'actions concrètes pour le développement de la zone agricole. Les données contenues au portrait statistique réalisé préalablement ont également servi à appuyer les informations recueillies lors des consultations.

Le contenu de la section diagnostic, qui constitue la phase II du PDZA, comprend une brève description du processus de consultation, les grands constats de ces consultations, un tableau résumant et classant les principaux commentaires recueillis lors des consultations, une description des enjeux, ainsi qu'un énoncé de vision.

1.1 Les consultations

Le processus de consultation ayant servi à réaliser le diagnostic a permis de sonder l'opinion de plus d'une soixante d'agriculteurs ainsi que des représentants d'organisme en lien avec le monde agricole. Au total, six groupes de discussion ont été organisés à travers le territoire. L'annexe 1 présente un portrait de la participation à ces groupes de discussion. Le but des consultations consistait à :

- Recueillir les perceptions et le point de vue des agriculteurs
- Identifier les forces et les faiblesses, les contraintes et les opportunités agricoles
- Déterminer les besoins réels et les priorités des agriculteurs
- Identifier des pistes d'action

Lors de ces rencontres, les agriculteurs étaient tout d'abord invités à donner leur avis et leur point de vue sur l'agriculture et sur leur métier d'agriculteur en répondant de façon individuelle à un bref questionnaire. La compilation des réponses au questionnaire est présentée à l'annexe 2. Ensuite, les discussions

dirigées ont permis aux agriculteurs d'échanger et de partager leur vision et leurs préoccupations à propos de différents aspects de l'agriculture. L'annexe 3 présente les détails des commentaires émis lors des discussions.

À la fin des rencontres, les participants étaient invités à évaluer leur satisfaction de la rencontre. L'annexe 4 fait état, entre autres, du niveau de satisfaction du déroulement et du contenu des rencontres ainsi que de l'intérêt des participants à s'engager dans la démarche. Selon l'annexe 4, la plupart des participants étaient « très satisfait » ou « satisfait » de la rencontre à laquelle ils ont participé, en plus d'être motivés à s'engager dans la démarche.

1.2 Les grands constats des consultations

Les agriculteurs sont conscients de l'excellent potentiel agricole qu'offre le territoire de la MRC. Le climat favorable et la qualité des terres permettent une agriculture diversifiée et dynamique. Les fermes étant relativement bien réparties, le territoire est bien occupé et ne souffre pas de problèmes de sous-exploitation. Certains agriculteurs croient que les possibilités qu'offre le territoire pourraient être encore mieux exploitées.

Positionné à proximité de plusieurs grands centres urbains, le territoire de la MRC profite d'un bon bassin de consommateurs et d'un bon réseau de transport facilitant la mise en marché des produits agricoles. D'un autre côté, la position géographique et la présence de grands marchés internationaux augmentent la concurrence entre les marchés et poussent les prix de vente des produits à la baisse.

Concernant les caractéristiques des fermes, les agriculteurs constatent qu'elles sont de taille variée et plus petites qu'ailleurs au Québec en moyenne, ce que corroborent les données contenues au portrait statistique. (Superficie moyenne des fermes de la MRC Rouville=76 ha; superficie moyenne des fermes de la province=114 ha). Aussi, les agriculteurs sont conscients que les fermes familiales sont menacées de disparition : elles diminuent en nombre et doivent souvent grossir pour rester rentables. Selon le constat des agriculteurs, les fermes se concentrent et se divisent. L'expansion des grosses fermes et de l'agrotourisme va créer deux catégories principales de ferme : les fermes industrielles et les fermes artisanales. Les données concernant la valeur des fermes à la section 2.2 du portrait statistique tendent effectivement à démontrer que le nombre de fermes de moins de 100 000 \$ et moins ont diminué de 75% entre 2006 et 2011, alors que celles de plus de 3,5M\$ ont augmenté de 46% lors de la même période.

L'agriculture participe grandement à l'activité économique de la MRC. Les agriculteurs sont bien desservis grâce aux nombreux commerces agricoles de biens et services implantés dans la région. La présence des usines de transformation contribue également au dynamisme de l'agriculture. La section 4 du portrait statistique vient appuyer ce constat. Les agriculteurs considèrent que la région bénéficie de la présence de centres de recherche à proximité, bien qu'ils constatent une grande diminution dans la recherche agricole en raison des coupures gouvernementales. Ayant accès à de l'expertise professionnelle (ex. : club en agroenvironnement, Comité de conservation des sols), les agriculteurs se sentent

bien soutenus même si les services gouvernementaux sont moins présents et plus éloignés des agriculteurs qu'auparavant.

Dans la MRC, l'agriculture est prospère bien que les agriculteurs ne le soient pas forcément tous. Ainsi, même si l'agriculture est un grand générateur de richesse économique, la rentabilité des fermes reste précaire : l'endettement rend les fermes plus vulnérables financièrement (section 2.3 du portrait). Bien qu'elle fasse augmenter la valeur des fermes, la hausse du prix des terres est aussi perçue comme un obstacle à la rentabilité des fermes, et ce, principalement pour la relève puisque l'acquisition d'entreprise agricole devient inaccessible financièrement (section 2.2). Aussi, la réglementation et la bureaucratie sont souvent vues comme très problématiques pour les agriculteurs qui n'ont pas toujours le temps à consacrer à la paperasse.

Quant à l'image que les producteurs ont d'eux-mêmes, ceux-ci se considèrent comme passionnés, avant-gardistes et progressistes puisqu'ils ont souvent été des pionniers dans plusieurs domaines, entre autres au niveau des pratiques agricoles de même qu'au niveau du développement d'une certaine expertise professionnelle (comité de conservation des sols, club agroenvironnemental, Pro grain, travailleur de rang, etc.). Ils estiment être à la fine pointe de la technologie au niveau des pratiques et des techniques culturales et faire des efforts pour respecter l'environnement. Grâce à leur expertise, les agriculteurs de la région jouissent d'une bonne réputation et ils en sont fiers. Les agriculteurs font également preuve de beaucoup d'adaptabilité. Par contre, les agriculteurs ne se considèrent pas toujours bien informés des lois et règlements et peuvent parfois manquer d'audace pour aller vers d'autres types de productions.

TABLEAU RÉSUMÉ DES FORCES/FAIBLESSE/CONTRAINTES ET OPPORTUNITÉS

Les forces	Les faiblesses
<p>L'occupation dynamique du territoire agricole Les conditions bioclimatiques (sols riches, UTM) La diversité et le dynamisme de l'agriculture La présence d'un bon réseau de transport La proximité des centres urbains pour la mise en marché Le territoire bien desservi par les commerces d'intrants La prospérité des fermes Les pratiques agricoles avant-gardistes et novatrices L'agrotourisme La beauté des paysages La taille variée des fermes L'expertise des producteurs La présence d'usines de transformation L'accès à de l'expertise (Club Agri-Durable et Comité de conservation des sols de Rouville) Le prix des terres (bon prix pour la revente)</p>	<p>La cohabitation La rareté de la main-d'œuvre Les lois et règlements trop nombreux et mal appliqués La lourdeur administrative La précarité de la rentabilité des fermes Les nuisances telles que les odeurs, la poussière et le bruit L'incohérence dans l'application et l'élaboration des règlements entre la zone urbaine et la zone rurale (ex. : règlement bande-riveraine) Le manque de concertation locale et régionale Le manque de reconnaissance de l'agriculture Le manque de sentiment d'appartenance au territoire</p>
Contraintes/menaces	Opportunités/pistes d'action
<p>La pression du développement urbain La disparition des fermes familiales La diminution du nombre de fermes La concentration et la division des fermes (artisanales vs industrielle) La diminution de la recherche agricole Le coût de l'énergie Le prix des terres Les espèces exotiques envahissantes Les terres en location L'accaparement des terres par les non-agriculteurs Les impératifs économiques qui poussent à l'uniformisation des cultures</p>	<p>Le bon potentiel de diversification L'agrotourisme est une force à exploiter La proximité des marchés L'offre de produits biologiques La concertation La formation L'entraide L'achat local La transformation sur place</p>

1.3 Les enjeux

À partir du portrait statistique et des consultations des agriculteurs, 6 grands enjeux et défis ressortent de la démarche :

1. La concertation
2. La cohabitation
3. L'agrotourisme
4. L'agroenvironnement
5. La main-d'œuvre
6. La diversité des cultures

Enjeu 1 : la concertation

Tout au long des consultations, les agriculteurs ont exprimé leur désir d'une plus grande concertation à l'échelle locale et régionale afin de favoriser les échanges entre les élus et les agriculteurs. Selon eux, il existe un trop grand écart entre les besoins des agriculteurs et la vision des élus. Ceux-ci ne partagent pas toujours la même vision de développement. Les agriculteurs se plaignent d'être trop peu consultés par les instances en place et de ne pas être suffisamment représentés en politique municipale. Pourtant, ils se disent prêts à s'engager.

Selon eux, il y a un manque de volonté politique municipale et régionale en ce qui concerne le soutien à l'agriculture. Au sein des municipalités, par exemple, il n'y a pas de personne responsable attitrée au dossier agricole, ni même au niveau de la MRC qui fait pourtant du développement et de la reconnaissance de l'agriculture une orientation principale de son *Plan stratégique 2013-2018*. En général, les agriculteurs s'entraident et sont solidaires, mais cette solidarité pourrait être plus forte. Il y a également un besoin d'une plus grande **concertation** entre les producteurs agricoles.

Enjeu 2 : la cohabitation

Parmi les enjeux qui se dégagent des consultations, la cohabitation entre les agriculteurs et la population en générale apparaît comme une des principales préoccupations des agriculteurs. Selon les agriculteurs rencontrés, le développement urbain soutenu des dernières années a multiplié les difficultés de cohabitation où des problèmes de compréhension mutuelle surviennent fréquemment. Les agriculteurs trouvent que les nouveaux résidents qui s'installent en région ne sont pas conscients de ce qu'implique vivre en milieu rural. Ceux-ci devraient être mieux informés et savoir un peu plus à quoi s'attendre lorsqu'ils s'y installent.

Les difficultés de cohabitation viennent également du fait que l'agriculture souffre d'un manque de reconnaissance et que les activités et les pratiques agricoles sont mal comprises et mal perçues. Les agriculteurs se sentent de plus en plus isolés sur leurs terres et de moins en moins libres de pratiquer leurs activités. Ils doivent souvent faire face à l'intolérance d'autres citoyens. Les nuisances telles que les odeurs, l'épandage de pesticides ou de fumier et la poussière provoquent souvent des conflits. La population est en général mal informée en ce qui concerne le travail et la réalité des agriculteurs. Les agriculteurs ont aussi l'impression que les règlements visent principalement à satisfaire les nouveaux résidents (ex.: épandage). Aussi, le partage de la route entre automobilistes et conducteurs de machinerie agricole cause de nombreux conflits. Bref, le manque de **reconnaissance** et de connaissance de l'agriculture semble être à la source des problèmes de cohabitation.

Données statistiques

En se référant aux données du portrait statistique, il est vrai que la population de Rouville a beaucoup augmenté au cours des dernières années, principalement entre 2006-2011 où la population a augmenté de 8% alors que pour l'ensemble de la Montérégie, la population a augmenté de 5% pour la même période (section 1.3). De plus, le poids des agriculteurs et des ruraux tend à diminuer. Ainsi, le nombre de ménages vivant en milieu urbain croît au détriment des ménages vivant en milieu rural.

Enjeu 3 : l'agrotourisme

Selon la plupart des agriculteurs, l'offre agrotouristique représente une force pour la MRC. Elle diversifie les retombées économiques et aide à une meilleure cohabitation en offrant une belle vitrine à l'agriculture. Ainsi, l'agrotourisme permet un rapprochement entre les consommateurs et les producteurs et offre la possibilité de créer des liens avec la population en général.

La proximité des marchés offre beaucoup de possibilités. La demande pour les produits du terroir semble forte. La gamme de produits est très intéressante et les agriculteurs cherchent à innover en répondant aux besoins des consommateurs. Il y a une bonne diversité des produits grâce à l'apport ethnique et un échange mutuel qui s'opère entre les consommateurs et les producteurs. Par contre, les agriculteurs constatent que l'autocueillette semble avoir diminué.

En se rapportant au portrait statistique, on constate que la portion des exploitations ayant une activité agrotouristique et autre activité complémentaire (section 4.3) se situe entre 5% et 12%. Comparativement aux MRC avoisinantes, la région se démarque spécifiquement en ce qui concerne l'autocueillette. Par contre, le nombre de fermes proposant l'autocueillette a diminué de 10 % entre 2007 et 2010 selon le MAPAQ.

La réglementation et les normes (sanitaires) sont pour les agriculteurs très compliquées et découragent souvent le développement de produits. La MRC fait preuve d'un bon potentiel agrotouristique, mais l'aspect agrotouristique reste fortement associé à la Municipalité de Rougemont. La bonification de l'offre agrotouristique devrait être davantage soutenue et encouragée de même que la visibilité et l'attractivité des produits et services existants.

Selon les données de Statistique Canada, la MRC produit 22% de toute la production de pommes au Québec.

Enjeu 4 : l'agroenvironnement

Au cours des dernières années, les agriculteurs ont le sentiment d'avoir fait beaucoup d'efforts pour améliorer les pratiques agricoles et limiter ainsi l'impact de l'agriculture sur l'environnement. L'adoption de nouvelles pratiques culturales a permis de diminuer grandement l'érosion des sols par exemple. La gestion des déjections animales a permis au cours des dernières années d'améliorer la qualité des eaux. Les bandes riveraines constituent également une solution permettant de limiter l'érosion des sols et le ruissellement des sédiments et des nutriments qui a pour conséquence d'appauvrir le sol et de polluer les cours d'eau. Or, la réglementation au niveau de la bande riveraine n'est pas toujours appliquée de façon uniforme en zone rurale et en zone urbaine de même que d'une municipalité à l'autre. Ainsi, les agriculteurs ont parfois l'impression d'un manque d'impartialité dans l'application des règlements municipaux.

En se référant aux données statistiques à la section 5 du portrait, on constate en effet que certaines pratiques agroenvironnementales sont désormais adoptées par certains agriculteurs, mais pas par la majorité de ceux-ci. De plus, l'accroissement de ces pratiques se fait lentement. Il y a donc encore de bonnes possibilités d'amélioration.

Il faut dire que l'aspect environnemental n'est pas toujours une priorité pour les agriculteurs. Prendre le virage environnemental est difficile puisqu'il y a peu ou pas de bénéfices concrets, tangibles à court terme pour les entreprises agricoles. Les incitatifs financiers aideraient les agriculteurs à prendre le virage. Le respect des règles donne souvent l'impression d'être impossible et les instances responsables de la réglementation sont malheureusement plus coercitives qu'incitatives du point de vue des agriculteurs.

Malgré la réglementation qui oblige les agriculteurs à maintenir une bande riveraine, selon les données du portrait, environ 34 % des agriculteurs maintiendraient une bande riveraine selon Statistique Canada. Aussi, d'énormes progrès au niveau de l'utilisation des déjections animales ont été accomplis afin de fertiliser adéquatement, sans surfertiliser.

Le REA (Règlement sur les exploitations agricoles) qui limite l'augmentation des superficies en culture est perçu comme une contrainte au développement pour certains agriculteurs tandis que pour d'autres, la diminution des

superficies boisées (situé à 15% dans la MRC, bien en deçà du seuil minimal de 30% de couvert végétal nécessaire au maintien de la biodiversité) représente une menace. Les agriculteurs ressentent beaucoup de pressions sociales pour protéger l'environnement. Ils se sentent souvent responsables et fiduciaires du bien commun.

Certains agriculteurs s'inquiètent des changements climatiques et de ses conséquences (plantes exotiques envahissantes, maladies et insectes ravageurs). Les changements climatiques font également craindre les sécheresses et les inondations. Les agriculteurs voudraient faire plus, mais les alternatives ne sont pas suffisamment accessibles (ex. : peu d'alternatives aux semences traitées aux insecticides). L'augmentation du coût de l'énergie préoccupe également beaucoup, de même que l'accès à des sources d'énergie alternative qui ne sont pas suffisamment développées.

Enjeu 5 : la main-d'œuvre

Malgré le fait que la région ait accès à un bon bassin de main-d'œuvre, les agriculteurs vivent des difficultés de recrutement, de qualification et de rétention des employés. La rareté de la main-d'œuvre agricole vient du fait que le travail agricole est peu valorisé et que les conditions de travail sont exigeantes (saisonnier, 7 jours/7, etc.). Les agriculteurs doivent consacrer beaucoup de temps à la formation des employés afin qu'ils soient efficaces. De plus, les agriculteurs doivent composer avec la concurrence de l'industrie agroalimentaire qui offre de meilleures conditions d'emploi. La rétention des employés est alors difficile.

Par contre, la main-d'œuvre étrangère est facilement disponible. Mexicains et Guatémaltèques composent une bonne partie de la main-d'œuvre étrangère. Cependant, lorsqu'ils s'installent dans les municipalités, leur présence peut créer certains conflits culturels avec les citoyens. De plus, la MRC ne possède pas les structures permettant d'accueillir convenablement et d'intégrer adéquatement les travailleurs étrangers dans la communauté.

Enjeu 6 : la diversité des productions

Les agriculteurs sont conscients que l'agriculture dans Rouville est dans son ensemble bien diversifiée comparativement aux autres régions avoisinantes ce que corroborent les statistiques agricoles. La région présente un bon équilibre entre la production végétale et la production animale. La diversité en ce qui concerne la taille des fermes et des modèles d'entreprise est également bien représentée.

Cependant, pour ce qui est de la grande culture, la diversité n'est pas au rendez-vous. Les agriculteurs disent parfois manquer d'audace afin de cultiver autre chose que le maïs, le soya ou le blé. Or, ce sont bien souvent les conjonctures économiques qui dictent la spécialisation des cultures. Le règne du maïs-soya nuit souvent aux possibilités de diversification.

Les agriculteurs mentionnent qu'il est parfois difficile d'allier productivité, diversité et rentabilité. La rentabilité des fermes est fragile et celles-ci doivent souvent grossir pour être rentables. Elles doivent investir de grosses sommes, notamment pour l'achat de terres de plus en plus chères ainsi que pour la machinerie de plus en plus performante. L'agriculture fait face à des enjeux économiques et financiers de taille. Les pressions économiques imposent souvent certains choix aux agriculteurs. Il y a un grand écart entre le prix des intrants toujours plus élevé et le prix de vente des produits. Les agriculteurs rencontrent des difficultés à obtenir le juste prix pour des produits. Ainsi, la concurrence avec les marchés internationaux pousse le prix de vente des produits toujours plus à la baisse et le juste prix des produits est difficile à atteindre. L'ampleur des investissements nécessaires est souvent un frein au développement : plus la valeur des fermes augmente, plus il devient difficile pour les jeunes agriculteurs de prendre la relève et de faire l'acquisition d'une ferme. Enfin, bien que la diversité des productions soit une force pour la MRC, elle demeure menacée par les impératifs économiques. L'enjeu consiste donc à tenter de maintenir cette diversité.

1.4 Les objectifs et résultats attendus

Pour chacun des enjeux, des objectifs ont été identifiés ainsi que des résultats attendus ciblent les effets et les impacts qui devraient être observés une fois le plan d'action mis en œuvre.

ENJEU 1 : CONCERTATION	
OBJECTIFS	RÉSULTATS ATTENDUS
<ul style="list-style-type: none"> • Accroître la concertation régionale en favorisant les échanges entre les partenaires du monde agricole <ul style="list-style-type: none"> ○ Stimuler les échanges ○ Créer des liens ○ Reconnaître l'agriculture un des vecteurs de développement de la MRC 	<ul style="list-style-type: none"> → Meilleure dynamique régionale et locale → Plus de proximité entre les agriculteurs → Sentiment d'appartenance à la MRC plus fort → Rapprochement entre les citoyens, les élus et les agriculteurs
ENJEU 2 : COHABITATION	
OBJECTIFS	RÉSULTATS ATTENDUS
<ul style="list-style-type: none"> • Favoriser une cohabitation harmonieuse entre les agriculteurs et les non-agriculteurs en faisant la promotion du rôle de l'agriculture <ul style="list-style-type: none"> ○ Informer, sensibiliser et former la population, les élus et les acteurs du monde agricole ○ Soutenir, promouvoir ou mettre en place des services visant à faire connaître le territoire et l'agriculture 	<ul style="list-style-type: none"> → Meilleure reconnaissance et valorisation du rôle de l'agriculture et de l'agriculteur → Meilleure compréhension des pratiques agricoles de la part de la population et des élus → Meilleure gestion des conflits
ENJEU 3 : AGROTOUTRISME	
OBJECTIF	RÉSULTATS ATTENDUS
<ul style="list-style-type: none"> • Positionner la MRC comme une destination agrotouristique de premier plan <ul style="list-style-type: none"> ○ Augmenter l'attractivité des entreprises ○ Encourager l'achat local ○ Renforcer les liens entre agriculteurs ○ Bonifier l'offre agrotouristique 	<ul style="list-style-type: none"> → Attractivité des entreprises → Développement de l'offre → Accessibilité des produits → Formation, sensibilisation, concertation, soutien → Identité propre au-delà de celle de la pomme

ENJEU 4 : AGROENVIRONNEMENT	
OBJECTIF	RÉSULTATS ATTENDUS
<ul style="list-style-type: none"> • Protéger les ressources naturelles telles que l'eau, les boisés, les sols <ul style="list-style-type: none"> ○ Encourager les initiatives qui visent à limiter l'impact de l'agriculture sur l'environnement ○ Mettre en place des mesures visant à encourager les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement 	<ul style="list-style-type: none"> → Développement d'incitatifs pour la protection des ressources (eau-sol-boisés) → Meilleure application des lois et règlements → Augmentation des pratiques durables et novatrices → Action de lutte aux changements climatiques
ENJEU 5 : MAIN-D'ŒUVRE	
OBJECTIFS	RÉSULTATS ATTENDUS
<ul style="list-style-type: none"> • Atténuer le problème de rareté de la main-d'œuvre en facilitant son recrutement, sa rétention et sa formation • Améliorer les structures d'accueil pour les travailleurs agricoles locaux ou étrangers 	<ul style="list-style-type: none"> → Plus de travailleurs recrutés → Meilleure rétention des travailleurs → Meilleur accueil des travailleurs
ENJEU 6 : DIVERSITÉ DES PRODUCTIONS	
OBJECTIFS	RÉSULTATS ATTENDUS
<ul style="list-style-type: none"> • Maintenir et favoriser la diversification des productions, des modèles d'entreprises agricoles et des modes de commercialisation des produits 	<ul style="list-style-type: none"> → Développement de nouvelles cultures → Participation à des projets de recherche → Mise en place de nouveaux projets/entreprises agricoles (relève)

2. L'ÉNONCÉ DE VISION DE L'AGRICULTURE

En tenant compte à la fois des données statistiques du portrait de la zone agricole et de l'opinion des agriculteurs, l'énoncé de vision qui se dégage de la démarche doit illustrer ce à quoi l'agriculture dans la MRC de Rouville pourrait ressembler d'ici 5 à 10 ans. Cet énoncé doit être soutenu par une stratégie d'action.

Énoncé de vision

D'ici 10 années, l'agriculture de la MRC de Rouville sera reconnue, autant par les intervenants et les citoyens de la MRC qu'en dehors du territoire, pour sa contribution économique, culturelle, sociale et environnementale. Les citoyens, agriculteurs ou non, seront fiers de la diversité et du dynamisme du milieu agricole rouvillois.